

jusqu'à ce qu'il soit suffisamment amalgamé; on le filtre au travers d'une pièce de toile fine; on le sert dans des coupes faites avec des coquilles de mer, des feuilles de bananiers ou de noix de cocos, et la coupe fait la ronde.

Cette liqueur a un tel attrait pour les insulaires qui en font usage, qu'ils oublient le soin de leur santé pour se livrer à la sensualité qu'elle leur procure; mais comme tous les plaisirs irréguliers de la vie, le revers de celui-ci présente des regrets et des maux. L'excès du kava détermine une espèce de phthisie, dont les symptômes sont les dartres et la lèpre; le goût dominant de la racine du Kava a beaucoup de rapport avec le poivre.

De tous les peuples visités par les voyageurs Européens, dans la mer du sud, aucun n'a montré un caractère d'amabilité comparable à celui des îles des Amis. Les Otahitiens sont les seuls qui auraient des droits à quelques préférences de la part des personnes qui mettent le frein de la décence au nombre des institutions tyranniques.

L'industrie des Amis est très-exercée; leurs étoffes, quoique faites avec les mêmes matières et par les mêmes procédés que celles des Otahitiens, sont souples, mieux traitées et teintes de couleurs plus brillantes; les nattes sont entrelacées avec tant de goût, qu'on peut en faire un objet de spéculation avec les peuples les plus éloignés. Ils emploient avec beaucoup d'adresse